

מבשר

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille dans le foyer d'Alexis Bengio et de Haïm Trigeaud.

Au nom de notre Rav Rabbi David R. Banon Chlita et de tout le Kahal nous adressons un grand Mazal Tov aux parents ainsi qu'aux grands parents Albert et Yvette Bengio ainsi qu'à Nathalie et Bruno Trigeaud.

מבשר

Joel et Joelle Lallouz ont l'immense joie de nous annoncer la naissance d'une fille dans le foyer de leurs enfants Adèle et Liel Dayan.

Au nom de notre Rav Rabbi David R. Banon Chlita et de tout le Kahal nous adressons un grand Mazal Tov aux familles Lallouz et Dayan

CHABBAT SHIRA



Shabbat Shirah (« Chanson du sabbat ») est le nom donné au Shabbat qui inclut la Paracha Béchalah. La lecture de la Torah de la semaine contient le Chant de la mer (Exode 15 : 1-18). C'était le chant des

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 26 janvier

Hodou 07h 00
Allumage 16h 34 Minha suivie de Arbit 16h 30

Chabbat

Chahrit Hodou 09h 00
Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit 16h 20
Arbit fin du Chabbat 17h 41

Dimanche

Chahrit Hodou 08h 15
Minha / Arbit 16h 45

Lundi au jeudi

Hodou 07h 00
Minha suivi de Arbit 16h 45

Vendredi 2 février

Hodou 07h 00
Allumage 16h 44 Minha suivie de Arbit 16h 45

NAHALOT

Mois de Chèvat

Messody Benaïm Z'L, grand-mère d'Albert Bengio

Samedi 17 Chèvat, 27 janvier

Zohra Rosette Sadoun Z'L soeur de Simon Lebhar

Dimanche 18 Chèvat, 28 janvier

Miriam Chocron bat Yihya Z'L Grand-mère de Kelly Guindi

Shlomo Alfred Guindi Z'L' époux de Judith Guindi

Lundi 19 Chèvat, 29 janvier

Serge Lévy Z'L', père de Joshua Lévy

Jeudi 22 Chèvat, 1er février

Yaacob Abenhaim Z'L, Père de Simon Abenhaim

Mazal bat Myriam Z'L, Femme d'Abraham Bitton

Emmanuel Assouline Z'L' frère de Ayouch Assouline

Vendredi 23 Chèvat, 2 février

Messody Bendayan Z'L, Grand-mère de Moshe Bendayan

Raphael Baray Z'L, Père de Jonathan Baray

enfants d'Israël après le passage de la mer Rouge. Il n'y a pas de lecture spéciale de la Torah. La haftarah comprend le chant de Deborah. Il existe une coutume ashkénaze de nourrir les oiseaux sauvages ce Shabbat, en reconnaissance de leur aide à Moïse dans le désert. Certaines communautés récitent le piyyut Yom le-yabbashah.

עץ חיים
ETZ HAYIM

ב"ס



Ha Rav Ha Dayan Rabbi David Raphaël Banon Chlita

Shabbat
Shira

17 au 23 Chèvat 5784

27 janvier au 2 février 2024

Parachat Bèchalah

(Paracha du livre
Shèmot Éxode)

Chabbat Shirah

Site : Centresepharadetorahlaval.com



Béchalah | La division de la mer, Par Rav Yaakov Medan.

Rav Yaakov Medan a étudié au lycée Netiv Meir à Jérusalem et, en 1968, a rejoint la première classe de la Yeshivat Har Etzion. Il a servi dans l'armée israélienne dans l'unité d'infanterie aéroportée Nachal dans le cadre du programme Hesder. Puis est retourné à la

à la Yeshiva en tant que "Ram". En 2000, Rav Medan a commencé à s'impliquer, avec le professeur Ruth Gavison, dans la composition d'un pacte renouvelé pour les relations entre religieux et laïcs, pour lequel il a reçu le prix Avichai. Aujourd'hui, Rav Medan sert de "Ram" pour les étudiants de quatrième année de la Yeshivat Har Etzion, enseigne le Tanach et la pensée juive à la Yeshiva et au Collège Herzog, et a enseigné à l'Institut avancé de la Torah de l'Université Bar Ilan et dans de nombreuses autres institutions. En 5766, Harav Yaakov fut inauguré, avec Harav Baruch Gigi, sous le nom de Rosh Yeshiva,

« **Parlez aux enfants d'Israël**, afin qu'ils avancent »
Les versets suivants décrivent la division bien définie du travail entre les différents personnages qui ont joué un rôle actif sur les rives du Yam Suf :

Et le Seigneur dit à Moshe : « Pourquoi me cries-tu ? Parlez aux enfants d'Israël, afin qu'ils avancent. Et lève ta verge, et étends ta main sur la mer, et divise-la ; et les enfants d'Israël iront au milieu de la mer à pied sec. Et moi, voici, j'endurcirai le cœur des Égyptiens, et ils entreront après eux ; Et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand je serai honoré auprès de Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers. (Chemot 14 : 15-18)

Nous traiterons du rôle de deux des acteurs actifs : celui du peuple d'Israël et celui de D'ieu. L'ordre de répartition des rôles indique que le peuple d'Israël était censé commencer à avancer avant même que la mer ne soit divisée. Selon une compréhension simple, ils étaient censés entrer dans l'eau avec leurs femmes, leurs enfants, leurs animaux et tous leurs biens, et ce n'est qu'après que Moshe fendrait la mer. Que se cache-t-il derrière cette séquence d'événements qui va à l'encontre de toute logique ? Il semble que la nature du miracle de la division de la mer exigeait que le

peuple d'Israël fasse tout ce qu'il pouvait pour échapper aux Égyptiens. Ce n'est qu'après avoir épuisé toutes les possibilités que D'ieu activerait sa main puissante et changerait l'ordre naturel, sauvant ainsi son peuple de la mer et de ceux qui le poursuivaient.

De là, nous pouvons apprendre qu'il est inapproprié de crier à Dieu et de demander son intervention immédiate avant d'avoir fait tout ce qui est en son pouvoir pour résoudre son problème par lui-même. Selon le Midrash Tanchuma, c'est ainsi qu'Avraham se comportait ; lorsque satan créa une rivière sur son passage alors qu'il était en route vers l'akeida, il ne se tourna vers D'ieu pour lui venir en aide que lorsque l'eau atteignit son cou. De plus, cet acte étrange d'Israël entrant dans l'eau avec tous ses enfants et ses biens montra aux Égyptiens étonnés qu'ils étaient prêts à tout pour ne pas retourner à l'esclavage de l'Égypte. Cela exprimait également leur foi inconditionnelle dans le commandement de D'ieu et leur confiance absolue en son salut.

Nos sages attribuèrent ce grand acte avant tout à un seul homme – Nachshon ben Aminadav, qui devint plus tard le prince de la tribu de Yehuda : R. Yehuda lui dit [R. Meir] : Ce n'est pas ce qui s'est passé ; mais chaque tribu ne voulait pas être la première à entrer dans la mer. Alors Nachshon, fils d'Aminadav, s'élança et descendit le premier dans la mer. (Sota 37a)
Avant même que la mer ne se brise et qu'Israël n'y entre, deux anges de D'ieu – la colonne de feu et la colonne de nuée – protégeaient le peuple d'Israël et le séparaient du camp égyptien : Et l'ange de D'ieu qui marchait devant le camp d'Israël s'éloigna et marcha derrière eux ; et la colonne de nuée s'éloigna de devant eux, et se tint derrière eux, et elle vint entre le camp d'Égypte et le camp d'Israël ; et il y avait ici le nuage et les ténèbres, mais là il y avait de la lumière la nuit ; et l'un ne s'approcha pas de l'autre toute la nuit. Et Moshe étendit la main sur la mer ; et l'Éternel fit reculer la mer par un fort vent d'est toute la nuit, et fit de la mer une terre ferme, et les eaux furent divisées. (Chemot 14 : 19-21) La nuit était déjà tombée, et l'ange de D'ieu qui marchait la nuit devant le camp d'Israël était la colonne de feu. La colonne de feu se tenait derrière le camp d'Israël et leur éclairait la mer qui était devant eux. La colonne de nuée se tenait derrière elle et répandait les ténèbres sur le camp d'Égypte. Le phénomène du retrait de la mer semblait flou, étrange mais possible, et les Égyptiens continuaient leur chemin lourdement dans l'obscurité, mais ils ne parvenaient pas à

rattraper le peuple d'Israël, qui avançait dans la lumière. Le but des anges qui ont obscurci le chemin des Égyptiens était d'élargir le fossé entre les deux camps, de sorte que lorsque le dernier des Israélites serait de nouveau sur terre, toute la force égyptienne serait encore dans les profondeurs des terres arides fond marin.

Autre commentaire sur les trois derniers versets (19-21) cités ci-dessus : Chacun des trois versets comporte soixante-douze lettres. Les Geonim avaient une tradition selon laquelle ces versets incluent le nom glorieux et vénéré de D'ieu, connu sous le nom de soixante-douze lettres.[1] Rachi comprend que nous avons ici soixante-douze noms composés de trois lettres chacun.[2] Je ne peux certainement pas déchiffrer la moindre allusion à ce nom glorieux et vénéré. Mais il est possible que ce nom exprime la révélation de D'ieu à travers sa main puissante – lorsque ses enfants se trouvent dans une situation troublante qui n'a pas de solution naturelle, et que la seule issue est la main puissante de D'ieu qui opère avec une puissance surnaturelle, comme l'atteste le contenu des trois versets.

Revenons au rôle joué par D'ieu, parmi les différents acteurs de la scène. Comment D'ieu a-t-il endurci le cœur de Pharaon pour qu'il entre dans la mer avec ses chevaux et ses chars, alors qu'il était entouré d'énormes vagues ? « Et au souffle de Tes narines, les eaux se sont accumulées ; les flots se sont dressés comme un monceau » (Shemot 15 : 8). Nous pouvons expliquer cela comme l'ont fait les "Zékènim" – que l'obscurité lourde qui régnait à cause de la colonne de nuage inhabituelle ne permettait pas aux Égyptiens de voir qu'ils entraient dans la mer. Ils ne savaient pas que la mer se fendait et, à cause de l'obscurité, ils pensaient qu'ils étaient toujours sur le rivage. Ce n'est que vers le matin qu'ils se rendirent compte qu'ils étaient déjà au fond de la mer, mais il était déjà trop tard et les vagues de l'eau qui revenait à sa place s'écrasèrent sur eux. L'eau a commencé à s'infiltrer sous le fond marin. Les roues des chars s'enfonçaient dans le sable mouillé, et les chevaux effrayés et fouettés tiraient les chars de toutes leurs forces pour échapper à la terrible scène. Les roues sont restées coincées dans le sable mouillé, les essieux – les maillons faibles des chars – se sont cassés et les chevaux ont arraché les chars de leurs roues. Ils couraient comme des fous, se balançant autour des chars attelés à leurs corps sans roues. Les cavaliers égyptiens étaient ainsi ballottés dans les chars d'un côté à l'autre. Baissons le rideau de la miséricorde sur la suite de ce terrible spectacle et écoutons un instant la voix solitaire qui s'élève au-dessus du bruit de l'eau.

Les Égyptiens disaient : « Fuyons devant Israël ; car l'Éternel combat pour eux contre les Égyptiens. (Chemot 14:25)